

Journée d'étude - Confiance dans l'information : quel rôle pour les bibliothèques ? -
Bpi, 7 décembre 2021

Rencontre 1 : présentation de l'atelier « Je repère les fake news »

Organisé par la Bpi dans le cadre des ateliers Culture numérique

Animée par Sylvie Colley et Bernadette Furcy, Bpi

La fiche pratique de cet atelier ainsi que l'ensemble des documents qui lui sont associés sont [en ligne](#) sur Bpi pour les professionnels.

Mis en place à la Bpi à destination de tous, proposé une fois par mois, pour 8 participants maximum et animé par deux collègues, cet atelier dure 1h30.

L'objectif de cet atelier est de proposer aux participants d'avoir quelques bons réflexes face à l'information en ligne.

L'atelier commence par une discussion sur comment chacun s'informe et ce qu'est une fausse information. Ensuite les bases de la recherche documentaire en ligne sont expliquées : faire une recherche par mots-clefs, identifier les différences entre navigateurs et moteurs de recherche, comprendre les résultats qui s'affichent après une recherche. Cette partie est approfondie avec l'explication de ce qu'est une adresse URL, comment elle est construite et la signification des différentes extensions.

Ensuite, on rappelle les bonnes questions à se poser face à une information : qui, quoi, où, quand, pourquoi, comment.

A ce stade du déroulement de l'atelier, une petite pause est proposée via la diffusion d'une courte vidéo ([Révélation, la véritable identité des chats](#)) qui permet de lister tous les ressorts d'un faux documentaire.

On passe ensuite à un exercice de recherche à partir d'une affirmation (théorie du complot, fausse information) et on transmet les outils pour décrypter les fausses informations (les décodeurs, check news etc.).

Un tour de table final permet d'évaluer les réflexes acquis.

Les échanges qui ont suivi cet atelier ont porté sur l'utilisation de la presse papier classique pour ce type de proposition ainsi que la question des images (et les deep fake). La Bpi répond qu'il faudra, en effet, continuer de développer l'offre et les sujets traités. La discussion a ensuite dérivé sur des questions de politique documentaire, des niveaux d'exigence scientifique qu'on peut y appliquer et de l'encyclopédisme de nos collections.